

Chapitre 1

***Quelles sont  
les sources  
de la croissance  
économique ?***

→ Fiche 1

## Comment mesurer la croissance ?

### Cours

#### 1 Je retiens, je me repère

##### A Les notions essentielles

- **Croissance économique** : accroissement sur une longue période des quantités de biens et services produits dans un pays. Elle se mesure par l'évolution annuelle ou taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) réel. La notion de croissance économique ne doit pas être confondue avec la notion d'expansion qui correspond à la hausse de la production sur une longue période.
- Produit **intérieur brut (PIB)** : agrégat de la comptabilité nationale qui se définit comme la valeur des biens et des services produits au sein d'un pays au cours d'une année.

##### B Les idées essentielles

À la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Révolution industrielle en Europe va entraîner la disparition d'un état stationnaire. Dès lors, la production va augmenter plus vite que la population et il sera possible de parler de croissance économique grâce à l'augmentation du revenu par tête.

La croissance économique va s'étendre ultérieurement plus ou moins rapidement et plus ou moins fortement vers les autres pays du monde.

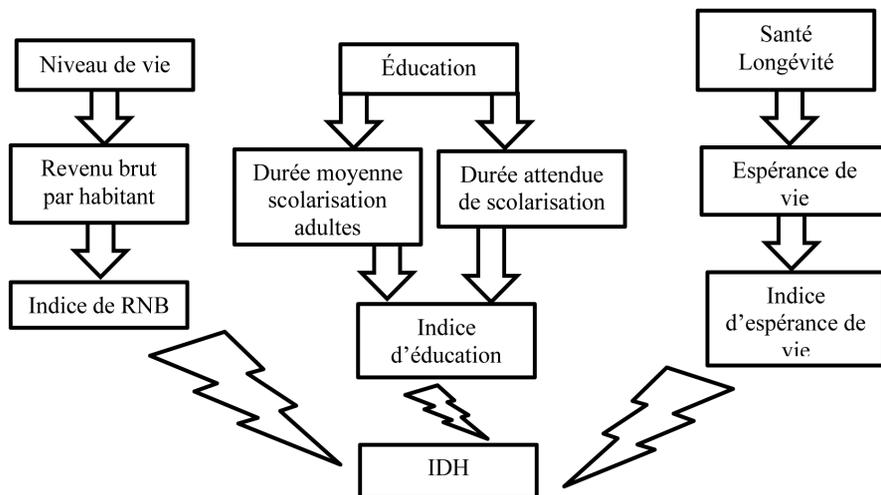
Pour mesurer l'activité économique d'un pays, le PIB global ou par habitant est l'indicateur le plus souvent utilisé. Pour son calcul, voir plus bas :

- Le PIB a un intérêt certain car il permet de constater l'évolution de la croissance économique, de suivre l'état de santé d'un pays et de faire des comparaisons entre les États. Le niveau de vie des populations est principalement déterminé par la croissance économique. Les indications données par le PIB servent aux gouvernements pour orienter leur politique économique. Le PIB permet de mesurer l'attractivité d'un pays, d'évaluer l'esprit d'innovation, le niveau de la demande de consommation...

Le PIB a cependant des limites (cf. + bas). Comme il s'agit d'un indicateur quantitatif, il mesure mal la qualité de vie ou le bien-être. C'est pourquoi il doit être complété par d'autres indicateurs comme l'IDH.

- L'IDH (indicateur de développement humain) est une mesure du développement élaborée en 1990. Mis au point sous l'influence d'A. Sen au sein du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), c'est un indicateur composite qui a pour objectif de compléter l'approche en termes de PIB, trop réductrice.

L'IDH a subi des modifications de son calcul à partir de 2010. Compris entre 0 et 1, c'est la moyenne géométrique de trois indices de mesure du progrès dans les dimensions suivantes : la santé (mesurée par l'espérance de vie à la naissance), l'éducation (mesurée par la durée moyenne de scolarisation et la durée attendue de scolarisation) et le niveau de vie (mesuré par le revenu national brut par habitant).



Cet indicateur, lui non plus, n'est cependant pas parfait. Certains aspects du bien être ne sont pas pris en compte notamment les inégalités de revenus, la pauvreté ou la préservation de l'environnement.

Les classements des pays par IDH modifient la hiérarchie des pays classés par le PIB.

**2 Je maîtrise****A La distinction entre le PIB et le PNB**

Je sais distinguer le **PIB** avec un critère de territorialité du **PNB** (produit national brut) avec un critère de nationalité. Le PNB recense la production des agents nationaux qu'ils résident ou non sur le territoire national.

$\text{PNB} = \text{PIB} + \text{revenus reçus du reste du monde} - \text{revenus versés au reste du monde}$

Par exemple quand une firme japonaise effectue une production dans une usine implantée en France, celle-ci sera comptabilisée dans le PIB français mais dans le PNB du Japon.

**B Je mémorise la notion de PIB par habitant**

J'ai mémorisé que, pour permettre les comparaisons internationales, on utilise le PIB par habitant.

$\text{PIB par habitant} = \text{PIB total} / \text{population totale}$

En effet deux pays de puissance économique différente (avec des PIB différents) peuvent avoir un niveau de vie moyen (PIB par tête) assez proche. Par exemple un grand pays avec un fort PIB peut avoir un niveau de vie semblable à celui d'un pays à plus faible PIB global mais où la population est moins nombreuse.

Pour que le PIB par tête augmente, il faut donc que le PIB augmente plus vite que la population.

Cependant, le PIB par habitant n'est qu'une moyenne, ce qui masque certaines informations.

**3 Je sais****Compétence attendue**

- Calculer le PIB de 3 manières différentes

Je sais que le PIB peut se calculer de 3 manières différentes selon l'optique que l'on souhaite privilégier.

L'optique la plus utilisée est l'optique de la production.

- $\text{PIB} = \text{PIB marchand} + \text{PIB non marchand}$ .

- PIB marchand = somme des valeurs ajoutées + TVA + droits de douane – subventions.
- PIB non marchand = somme des services non marchands (surtout des Administrations) évalués aux coûts des facteurs.

### Rappel

Valeur ajoutée (VA) = production – consommations intermédiaires

Le PIB peut aussi se calculer dans l'optique de la demande adressée aux unités de production résidentes (puisque tout ce qui a été produit a nécessairement été utilisé).

$\text{PIB} = \text{consommation finale} + \text{Formation brute de capital fixe (investissement)} + \text{variation de stocks} + \text{exportations} - \text{importations}$

Cette formule, outre le calcul du PIB a un autre intérêt, celui de permettre de mesurer les facteurs de la croissance. On mesure les grandeurs pour une année N et pour une année N + 1.

Il est ainsi possible de voir si l'augmentation du PIB s'explique par une forte consommation, une demande extérieure dynamique ou une reprise des investissements.

Enfin le PIB peut s'envisager dans une optique revenus puisque ce qui a été produit et vendu a permis une redistribution de revenus aux différents agents économiques.

$\text{PIB} = \text{salaires} + \text{excédent brut d'exploitation et revenus mixtes (EBE)} + \text{impôts sur la production et les importations} - \text{subventions}$

## 4 Je m'organise

### Compétence attendue

- Réussir au bac la partie 1 de l'épreuve composée (ou EC1)

En SES l'épreuve composée comprend 3 parties. La partie 1 se compose de deux questions sans document sur deux champs différents du programme (économie, sociologie, regards croisés) notées 3 points chacune et il est demandé au candidat d'y répondre en faisant appel à ses connaissances personnelles (dans la cadre du programme de l'enseignement obligatoire).

Pour réussir il faut procéder en plusieurs étapes.

- **1<sup>re</sup> étape : bien comprendre les questions et savoir les relier au programme.**
  - Il s'agit d'abord de définir les mots-clés et mobiliser les notions et mécanismes du programme qui concernent la question.
  - Bien comprendre le sens de la question est indispensable pour éviter un hors sujet. Il est donc indispensable de bien en cerner les contours.
  - Il est nécessaire de bien distinguer les termes interrogatifs qui peuvent être variés et amènent des réponses différentes (exemples : pourquoi ? Comment ? Dans quelle mesure ?).
  - Il s'agit de sélectionner parmi ses connaissances celles qui sont les plus pertinentes et les plus appropriées.
- **2<sup>e</sup> étape : trouver une argumentation pertinente.**
  - Savoir lister toutes les idées qui répondent à la question en donnant des éléments explicatifs.
  - Les notions du programme de Terminale ainsi que celles de 1<sup>re</sup> doivent être mobilisées.
  - Les références à des auteurs (économistes, sociologues) sont toujours valorisées.
  - Il ne s'agit pas de réciter son cours mais de se servir de ce dernier pour répondre à une question précise.
  - Argumenter ne signifie pas faire de simples constats gratuits mais justifier, expliciter (rendre plus clair) et expliquer ses idées d'après ses connaissances mais aussi sa réflexion personnelle. Il s'agit de dégager des enchaînements logiques pour démontrer son raisonnement.
- **3<sup>e</sup> étape : rédiger une réponse claire, précise et dense.**
  - Il faut employer un vocabulaire économique et/ou sociologique avec parfois des termes spécifiques.
  - La longueur de la réponse peut varier d'une demi-page à une page environ. Un seul argument ne saurait suffire. La réponse doit être complète. Il faut éviter les généralités vagues mais donner des informations précises et denses.
  - Inversement, il ne faut pas faire comme la 3<sup>e</sup> partie de l'épreuve composée (3 ou 4 pages). Une introduction et une conclusion ne sont pas attendues.

## Exercice

### 5 Je prépare

- Lister des questions possibles sur ce thème pour l'EC1 :
- 1. En quoi le PIB est-il un indicateur pertinent pour mesurer l'activité économique ?
- 2. Pourquoi la hausse du PIB d'un pays n'entraîne-t-elle pas toujours une hausse du niveau de vie de sa population ?
- 3. En quoi l'approche en termes d'IDH complète-t-elle celles en termes de PIB ?
- 4. Comparez IDH et PIB.

#### Conseil

J'essaie de répondre oralement à ces questions, si j'ai du mal, je reprends mon cours et j'essaie de lister des idées par écrit.

- Je prépare une réponse complète et précise pour la question suivante :

**Quelles sont les limites du PIB pour mesurer la création de richesses ?**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Exercice

## Approfondissement

### 6 Je m'informe

- Aghion Ph. et Howitt P., *L'économie de la croissance*, Economica, 2010.
- Jean Gadrey, Florence Jany-Catrice, *Les nouveaux indicateurs de richesses*, La Découverte, coll. « Repères », 2012.

### 7 Je vais plus loin

#### Compétence attendue

- Suivre l'actualité et connaître la commission Stiglitz-Sen-Fitoussi

#### En SES, il faut suivre l'actualité.

Comme l'indicateur idéal de croissance ainsi que celui de bien-être n'ont pas été trouvés, des spécialistes continuent à travailler pour proposer éventuellement des améliorations aux indicateurs existants voire de nouveaux indicateurs.

Il est intéressant de connaître la **commission Stiglitz-Sen-Fitoussi**.

La Commission sur la mesure des performances économiques et du progrès social a été créée au début de 2008 sur l'initiative du gouvernement français. Présidée par Joseph Stiglitz prix Nobel d'économie, accompagné d'Amartya Sen prix Nobel (et parmi les créateurs de l'IDH) et de Michel Fitoussi, cette commission s'est interrogée sur la pertinence des mesures actuelles de la performance économique, notamment celles fondées sur le PIB. Une réflexion a été menée sur les moyens « d'échapper à une approche trop quantitative, trop comptable de la mesure de nos performances collectives » et d'élaborer de nouveaux indicateurs de richesse.

Les spécialistes ont étudié quel supplément d'information serait nécessaire pour produire une image plus pertinente de la performance économique et du progrès social, ils ont aussi vérifié la faisabilité des instruments de mesure proposés. Le résultat des travaux de la commission a été rendu public, pour que tous les pays ou groupes de pays intéressés puissent s'en inspirer.